

## Jeu de dupes entre l'Ukraine et la Biélorussie

Kiev dit avoir repéré un renforcement des troupes de Minsk à la frontière et appelle à « ne pas commettre d'erreur tragique sous la pression de Moscou », mais une attaque reste peu crédible.

Par Faustine Vincent

Publié hier à 10h37 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Des gardes-frontières ukrainiens patrouillent au poste de contrôle fermé de Slavoutytch, à la frontière entre l'Ukraine et la Biélorussie, dans la région de Tchernihiv, le 14 juillet 2023. SERGEI SUPINSKY / AFP

Des troupes biélorusses s'apprêteraient-elles à attaquer l'Ukraine, ou s'agit-il d'un jeu de dupes ? Kiev a accusé, dimanche 25 août, la Biélorussie, pays voisin et proche allié de la Russie, de « masser » des troupes à sa frontière. Le ministère des affaires étrangères ukrainien a annoncé avoir repéré que le pays « masse un nombre significatif de soldats (...) dans la région de Gomel, près de la frontière nord de

*l'Ukraine, sous couvert de manœuvres [militaires] ».*

*« Nous appelons les responsables biélorusses à ne pas commettre d'erreur tragique sous la pression de Moscou, et nous pressons ses forces armées de cesser ses actes inamicaux et de retirer les forces de la frontière de l'Ukraine à une distance supérieure à la distance de tir des systèmes de la Biélorussie »,* a ajouté la diplomatie ukrainienne dans un communiqué. Kiev affirme avoir décelé la présence de combattants de la milice Wagner, dont 100 à 200 hommes – selon les estimations – sont restés en Biélorussie après l'échec de la rébellion en Russie de leur chef, Evgueni Prigojine (mort en août 2023 dans le crash de son avion).

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

En cas de violation de la frontière, *« toutes les concentrations de troupes, les installations militaires et les voies d'approvisionnement en Biélorussie deviendront des cibles légitimes pour les forces armées ukrainiennes »*, avertissent les autorités. Quand la Russie a envahi l'Ukraine, le 24 février 2022, ses troupes étaient notamment parties de Biélorussie. Aujourd'hui encore, le territoire sert de base arrière logistique à Moscou, même si le nombre de ses soldats déployés sur place a chuté pour s'établir à environ 2 000 hommes.

## « Environ 1 100 soldats »

L'ampleur du renforcement militaire près de la frontière ukrainienne semble toutefois très modeste. Le groupe de surveillance Belarusian Hajun Project, alimenté par le journaliste biélorusse en exil Anton Motolko et axé sur l'observation des activités militaires, évalue le nombre de soldats biélorusses présents à *« environ 1 100 »*. *« Ce nombre de forces redéployées à la frontière ne représente pas une menace pour l'Ukraine »*, affirme l'expert, qui précise que *« les troupes sont situées à une profondeur allant jusqu'à 50 kilomètres de la frontière »*. Selon le Belarusian Hajun Project, *« l'escalade de la situation à la frontière poursuit des objectifs informationnels et politiques plutôt que militaires »*.

**Lire aussi |**  [L'offensive ukrainienne dans le sud de la Russie, une opération militaire qui s'inscrit dans le temps long](#)



Une analyse que partage Pavel Slunkin, ancien diplomate biélorusse en exil. *« Je ne crois pas que l'armée biélorusse va envahir l'Ukraine, dit-il. C'est plus une guerre informationnelle qu'un réel mouvement de troupes. »* La menace d'une attaque semble d'autant plus faible que l'armée biélorusse, qui n'est pas directement impliquée dans l'invasion russe en Ukraine, est de taille modeste et peu expérimentée.

Le Monde Application

La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre sélection de 20 articles à ne pas manquer

Télécharger l'application →

L'escalade a commencé le 15 août, lorsque le dirigeant biélorusse, Alexandre Loukachenko, a affirmé, dans le cadre d'une interview sur la chaîne russe Rossia, qu'un tiers de son armée avait été déplacé à la frontière avec l'Ukraine au début de l'été, avant d'être retiré. La Biélorussie comptant quelque 48 000 à 60 000 soldats, selon le rapport Military Balance 2022 de l'Institut international d'études stratégiques, cela aurait signifié un renforcement significatif, d'au moins 14 000 hommes. Or, déjà à ce moment, rien de tel n'avait été observé sur le terrain, d'après les experts. L'Ukraine elle-même avait peu réagi. De fait, seule la présence de quelques dizaines d'hommes et de huit chars avait été relevée.

## « Distraire l'armée ukrainienne »

Selon l'analyste biélorusse Artyom Shraibman, le dictateur entendait avant tout donner un « *gage de loyauté* » envers le président russe, Vladimir Poutine, à qui il doit sa survie politique après sa réélection contestée en août 2020. Depuis le début de l'offensive ukrainienne sur la région russe de Koursk, le 6 août, le chef du Kremlin est en effet confronté à un double défi : poursuivre l'invasion de l'Ukraine tout en défendant la Russie. Or, pour l'heure, il peine à faire les deux. « *Loukachenko veut aider la Russie à distraire l'armée ukrainienne et l'obliger à se renforcer sur cette frontière* » au détriment de sa campagne vers Koursk, estime M. Slunkin. De son côté, « *l'Ukraine fait semblant d'être inquiète et menacée afin d'aider Loukachenko à être plus indépendant de la Russie* ».

L'avertissement de Kiev s'adresse également indirectement à Moscou. Dans une note parue le 27 août sur le site du think tank Atlantic Council, l'analyste Peter Dickinson relève que « *le message sévère de l'Ukraine était officiellement adressé à Minsk, mais il ne fait guère de doute à Kiev que le renforcement actuel des mesures de sécurité à la frontière biélorusse a en réalité été orchestré par le Kremlin* ». Si les autorités ukrainiennes ne peuvent se permettre d'ignorer complètement la présence – même modeste – de l'armée biélorusse à leur frontière, « *rien ne laisse penser que l'Ukraine soit prête à ralentir le rythme de son offensive à Koursk pour se prémunir contre une menace d'invasion que peu de gens à Kiev considèrent comme crédible* ».

**Lire aussi |**  [A Kiev, Zelensky présente l'offensive ukrainienne à Koursk comme un « plan pour la victoire »](#)



Au contraire, ajoute Peter Dickinson, les autorités ukrainiennes semblent « *déterminées à considérer cette nouvelle ruse russe et à mettre Poutine au défi, comme elles l'ont fait avec ses prétendues lignes rouges et ses tentatives de chantage nucléaire* ». Sur le terrain, l'armée ukrainienne, en manque d'hommes et de munitions, recule face aux assauts russes dans la région de Donetsk, dans l'est de l'Ukraine, mais continue de gagner du terrain en Russie. Elle contrôlerait désormais 100 localités sur une superficie de 1 294 kilomètres carrés dans l'oblast de Koursk, selon son commandant en chef, Oleksandr Syrsky.

**Faustine Vincent**

---

**Services Le Monde**

Découvrir

